

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **3 (1895)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

(solde arrêté et approuvé par le Département des finances de la République, le 28 avril 1848), le solde actif restant en caisse s'élevait à la somme de 87,549 fr. 08 c. Cette différence énorme d'appréciation, même en matière de finance, provient certainement de ce que le 1^{er} mars on avait enlevé les fonds de la caisse, mais qu'ils se sont retrouvés après l'incarcération des membres du Conseil d'Etat royaliste. »

Les sujets neuchâtelois déliés de leur serment de fidélité par le rescrit du 5 avril 1848, provoquèrent néanmoins l'insurrection qui éclata dans la nuit du 2 au 3 septembre 1856. On sait qu'à la suite de ces événements, et sous les auspices de Napoléon III, l'émancipation complète de Neuchâtel a été définitivement reconnue par les puissances.

Aujourd'hui, les Neuchâtelois ont remplacé le cri de *Vive le roi et la monarchie !* qui, dans un lointain jadis, retentissait partout, par ceux de *Vive la Confédération !* et de *Vive la République !* plus conformes à leurs aspirations.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Une trouvaille intéressante a été faite récemment à Sion. Un professeur, de passage en Valais, M. Franz Jostes, a découvert dans la crypte du château de Valère, au milieu d'un monceau de pièces d'archives en latin, du XIII^e au XV^e siècle, un fragment, de 87 vers, d'un mystère français absolument inconnu et paraissant remonter aux dernières années du XIII^e siècle ou aux premières du XIV^e. Ce fragment vient d'être publié, dans le dernier numéro de la *Romania* (XXV, 86-94), par M. Bédier, ancien professeur à l'Université de Fribourg. Il faisait évidemment partie d'un mystère de la *Résurrection*. Il contient tout d'abord un dialogue entre Adam et J.-C., au moment où le fils de Dieu brise les portes de l'enfer et délivre les justes, puis un dialogue entre deux des gardiens chargés de veiller sur le tombeau du crucifié, et enfin un sermon où le Sauveur explique l'Evangile et promet la gloire du ciel à ceux qui ont assisté à la représentation. Le nombre des mystères français antérieurs au XV^e siècle actuellement connu étant très limité, la découverte de M. Joste présente un réel intérêt pour l'histoire du théâtre religieux au moyen âge.

J. BONNARD.
